# La croissance sprituelle

## Partie 1

| | |
|---|---|
| Auteur | Alfred E Bouter |
| Durée | 00:41:00 |
| Version en ligne | https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb007/la-croissance-sprituelle |

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] À coeur de parler de la croissance spirituelle.

Supposons qu'une mère reçoit un bébé, elle est très contente, et puis après quelques mois, elle dit à son mari, mais j'aimerais que le bébé reste comme ça un peu de temps, parce que c'est tellement joli, tellement mignon.

Mais après quelques mois, le bébé est encore à ce niveau-là, elle va se faire des soucis, n'est-ce pas? Elle veut que le bébé croisse.

C'est juste un exemple de la vie humaine. Mais maintenant, on parle de la croissance d'un chrétien.

Et je ne sais pas si tout le monde ici est déjà né de nouveau. Lorsque vous êtes né de nouveau, le jour que vous êtes né de nouveau, vous êtes un petit bébé. Ça arrive qu'un homme de 80 ans se convertit, ça peut arriver. [00:01:02] Puis à ce moment-là, ce monsieur de 81 ans est un bébé en Christ.

Puis il faut qu'il croisse. Mais aussi, il y a des jeunes parmi nous qui sont nés de nouveau. Il faut qu'ils croissent.

Et c'est pour cela que je voulais commencer par l'exemple du Seigneur Jésus. On voit le Seigneur Jésus dans son humanité. Surtout dans l'Évangile selon Luc. Il est un exemple pour nous. Il est notre modèle.

Et ainsi, comme croyants, nous allons apprendre de lui. Il est notre modèle parfait.

Nous ne sommes pas parfaits.

Néanmoins, nous apprenons beaucoup du Seigneur Jésus.

Et c'est un exemple positif.

Plus tard, on va parler des obstacles, des empêchements.

Ou on va parler même de la possibilité d'un déclin.


audioteaching.org, généré le 02.05.2024

[00:02:04] Au lieu de la croissance, il y a la possibilité d'un déclin. Comme on voit avec les galettes, un danger réel. Mais aujourd'hui, on veut commencer par le Seigneur Jésus lui-même.

Et je voulais d'abord parler du verset 40 et ensuite du verset 52. Et ensuite, je vais dire quelque chose concernant le verset au milieu. La croissance spirituelle est quelque chose qui continue tout le temps. On ne peut jamais arriver à un niveau... Supposons qu'il y a un frère au milieu de nous qui dit, Maintenant, moi j'ai fait beaucoup de progrès. Moi j'ai arrivé à un niveau de maturité.

Et ça suffit maintenant, je n'ai pas besoin de croître encore. Là, je dirais, mon cher frère, vous vous trompez. Il y a un verset très connu dans 2 Pierre 3, verset 18.

[00:03:04] Peut-être qu'on peut juste lire ce verset. 2 Pierre 3 Pierre s'occupe beaucoup de la croissance des croyants, beaucoup. Je ne veux pas parler maintenant de tous les détails, peut-être une autre fois. Mais sa conclusion est à la fin du chapitre 3. 2 Pierre 3, verset 17, il parle des dangers.

Vous donc, bien-aimés, sachant ces choses à l'avance, prenez garde, de peur qu'étant entraînés par l'erreur des pervers, vous ne veniez à déchoir ou de tomber de votre propre fermeté. Ça, c'est un danger.

Mais verset 18, mais croissez, c'est un commandement.

Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. [00:04:04] A Lui la gloire, et maintenant et jusqu'au jour d'éternité. Amen. Ce thème, ce sujet de la croissance, on retrouve à travers ces deux épitres de Pierre. Et on va revenir à ça une autre fois. Mais pour commencer ce sujet de la croissance spirituelle, c'est toujours beau de voir d'abord le Seigneur Jésus devant nous dans sa perfection. Et dans le verset 40, on retourne au Luc 2, verset 40. J'aimerais souligner cinq points.

Le premier point, l'enfant.

Le mot enfant est quelquefois traduit par serviteur.

En effet, la traduction grecque des Septantes, de l'Ancien Testament, utilise souvent ce terme pour serviteur, serviteur du Seigneur.

[00:05:02] Comme on voit dans Isaïe 42 et 53, c'est un terme pour le Seigneur Jésus, le serviteur.

Mais ce mot veut dire aussi enfant.

Et comme enfant, il y a donc une relation présupposée.

Ici, il est vu comme homme.

Il y a ici une relation avec Dieu.

Je vais revenir à ça tantôt. Il était le fils de Marie, mais aussi de Dieu.


audioteaching.org, généré le 02.05.2024

C'est un mystère. On pourrait parler longtemps de cela. Ce n'est pas mon sujet pour ce soir. Mais juste pour indiquer, l'enfant, il est venu pour être un serviteur.

Ce matin, j'ai lu dans le livre de Job, chez nous, à la maison, et j'ai lu comment Dieu a posé cette question à Satan. Est-ce que tu as considéré mon serviteur Job?

[00:06:04] Et Dieu l'a répété dans le deuxième chapitre. C'est le même mot dans l'original. Et ça veut dire, ce serviteur Job était un instrument précieux pour Dieu.

Notons maintenant ici le Seigneur Jésus. Comme un enfant, il était le serviteur en qui Dieu avait trouvé son bon plaisir. Plus tard, dans Luc 3, vous voyez comment, au moment qu'il a commencé son ministère public, Dieu a ouvert les cieux.

Et dans Luc 3, il a dit, au verset 22, [00:07:02] À ce moment-là, le Seigneur Jésus avait environ 30 ans. Là, il commence son ministère public. Mais ici, il est comme un enfant dans la famille. Beaucoup de choses se passent dans le secret. Mais Dieu l'a vu, et Dieu a eu son bon plaisir en lui.

Il était pour satisfaire le cœur de Dieu. Et même un jeune croyant, peut-être sauvé un jour, ou une semaine, ou un mois, Il est ici, un jeune croyant est ici, pour satisfaire le cœur de Dieu. Ça, c'est la première chose qui est vraiment importante.

Souvent, on pense qu'on doit être ici pour se plaire, soi-même, ou pour plaire aux hommes. C'est une grande erreur. On est ici, comme croyant, pour plaire à Dieu. Donc ici, un jeune enfant, il est déjà un serviteur.

[00:08:02] Quelquefois, j'ai dit aux enfants qui sont dans la famille, Un petit enfant peut être un bon serviteur, un serviteur joyeux. Voilà ce qu'on voit avec le Seigneur Jésus. Maintenant, pour montrer comment, il est un exemple pour nous, j'aimerais tourner à Isaïe. Isaïe 50, avec vous.

Donc, le prophète Isaïe, chapitre 50.

Dans ce chapitre, nous voyons sa grandeur comme Dieu, mais au verset 4, Isaïe 50, verset 4, nous le voyons comme homme, ici sur la terre.

Au verset 4, le Seigneur l'Éternel m'a donné la langue des savants, ou des disciples, ou de ceux qui sont instruits.

[00:09:08] Ainsi, le Seigneur Jésus était ici sur la terre comme quelqu'un qui était instruit. C'est ça qu'on voit dans Luc 2. Pour que je sache soutenir par une parole celui qui est lasse.

Donc, je vais répéter cela.

On voit ici le Seigneur Jésus comme être humain, comme jeune homme, ici à l'âge de 12 ans, dans Luc 2, qui est instruit par Dieu.

Il est enseigné par l'Éternel lui-même.

Pour quel but? Pour que je sache soutenir par une parole celui qui est lasse. Dieu était en train de le

former pour son ministère public qui allait commencer à l'âge de 31. Donc, j'aimerais lier cela à cette pensée-là du petit serviteur ici, au verset 40, en Luc 2, verset 40. [00:10:07] L'enfant est instruit.

Et dans Isaïe 50, on voit chaque matin il me réveille.

Il réveille mon oreille pour que j'écoute comme ceux qu'on enseigne. Donc, chaque matin, on ne sait pas quelle heure, Dieu a réveillé le Seigneur Jésus. Le Père a parlé à lui.

Ici comme être humain.

Il est Dieu aussi.

Donc, c'est un mystère insondable. Mais comme être humain, il était instruit par Dieu le Père. Et il l'a réveillé chaque matin pour lui parler.

Et pour que j'écoute comme ceux qu'on enseigne. Donc, Dieu l'a réveillé pour l'instruire. Et c'est une leçon pour nous. Est-ce que nous, nous levons le matin pour écouter la voix de Dieu? [00:11:06] Pour prendre du temps pour prier et pour lire la parole? Pour être avec Dieu dans sa présence? Pour être instruit par lui-même?

C'est ça qu'on voit avec le Seigneur Jésus. Quel exemple pour nous! Et ainsi il a fait des progrès.

Le deuxième point, dans Luc 2, verset 40, il croissait. Il croissait.

Tournons à Isaïe 53.

Isaïe 53 est un chapitre bien connu.

Mais juste ce point-là, qu'il croissait, je vous l'ai montré par le verset 2. Isaïe 53, verset 2.

Il montra devant lui, ça veut dire devant Dieu, comme un rejetant et comme une racine sortant d'une terre aride.

Il n'a ni forme ni éclat.

[00:12:01] Quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence en lui pour nous le faire désirer. Qu'est-ce qu'on voit ici? Le Seigneur Jésus est dans un monde où il n'y a pas de ressources. Il tire ses ressources de Dieu.

Il monte devant Dieu.

Il fait cette croissance devant Dieu. Pas pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu. Et il est soutenu par Dieu lui-même. Et ainsi il fait des progrès. Donc le deuxième point, pour retourner à Luc 2, verset 40. L'enfant, serviteur, est instruit par Dieu. Isaïe 50.

Et ainsi il croissait.

Il faisait des progrès.


audioteaching.org, généré le 02.05.2024

Et on a fait déjà une application pour nous. Dieu veut nous réveiller le matin. Il veut nous parler par la prière, par la lecture de la parole. Pourquoi je dis le matin? Parce que là on n'est pas encore impressionné par les choses de la vie, par tous les fardeaux. [00:13:05] Dieu peut nous enseigner n'importe quel moment du jour. Je ne dis pas ça.

Mais l'exemple du Seigneur Jésus nous montre une leçon importante. Le matin.

Il faut commencer avec Dieu. Et ensuite on voit donc cette croissance. Et c'est une croissance qui continue toujours.

C'est un mot qui revient souvent. Donc on va revenir à ce verbe croître plus tard pour l'avis du croyant. Mais ici nous voyons le Seigneur Jésus comme exemple. Et on va voir tantôt au verset 52 encore quelques détails concernant cette croissance. Et il y a là un exemple de Jean le Baptiseur.

Jean le Baptiseur dans Luc 1 verset 80.

C'est le dernier verset de Luc 1. [00:14:01] Nous lisons. L'enfant croissait et se fortifiait en esprit. Il fut dans les déserts jusqu'au jour de sa manifestation à Israël. Donc ici on voit la formation d'un prophète. Il commence à croître comme un enfant. Là il y a un parallèle avec le Seigneur Jésus. Maintenant le contraste. Plus tard dans son ministère, Jean le Baptiseur a dit dans Jean 3 verset 30. Il faut qu'il croisse et que moi je diminue.

Donc là nous voyons une autre leçon. Le croyant, comment est-ce qu'il peut croître en donnant plus de place au Seigneur Jésus?

C'est ça que Jean le Baptiseur a fait. Il a donné plus de place au Seigneur Jésus. C'est pour ça qu'il a dit il faut que lui croisse. Ça semble être une contradiction. Moi je dois diminuer, Jean a dit. Non, en diminuant lui-même, le Seigneur aurait plus de place. [00:15:05] Et ainsi il y a une croissance spirituelle. C'est la même leçon pour nous. Donc cette croissance, dans Luc 2 verset 40, nous voyons avec le Seigneur Jésus le modèle parfait. Nous ne sommes pas parfaits. Nous ne sommes pas même comme Jean le Baptiseur. Il était un grand prophète. Mais nous pouvons apprendre de Jean le Baptiseur qui a dit il faut qu'il croisse, que moi je diminue. Donc cette croissance, une croissance spirituelle, en donnant toute la place au Seigneur Jésus. Est-ce que je veux développer une relation avec le Seigneur Jésus? Ce n'est pas ici prendre un cours en théologie. Ce n'est pas des discussions sur la Bible.

C'est développer une relation avec le Seigneur Jésus en se nourrissant de lui, en priant, en ayant la communion avec Dieu.

[00:16:05] Et ainsi on fait cette croissance. Et le Seigneur Jésus aura plus de place dans ma vie. Cette croissance est une croissance qui va se manifester d'une façon ou d'une autre. Et Dieu veut que cette croissance continue dans nos vies tout le temps, jusqu'à l'enlèvement.

Donc ces deux mots, on va revenir à ça plus tard, Dieu voulant. Le troisième terme, il se fortifiait.

Se fortifier implique qu'il était autonome, ça veut dire indépendant des ressources humaines.

C'est pour cela que j'ai lu Ésaïe 53, verset 2. Le Seigneur Jésus n'était pas dépendant des hommes

pour être instruit. Je ne dis pas qu'on ne peut pas apprendre des hommes, mais il faut qu'on reçoive nos ressources de Dieu lui-même.

[00:17:06] Peut-être à travers de nos parents, à travers d'un frère ou d'une soeur, mais il faut que ça vienne de Dieu. Il y a beaucoup de gens qui pensent, ok, je vais suivre ce cours-là, puis là je serai en forme, et là je serai correct. Ça ne marche pas comme ça. C'est une question d'une croissance spirituelle et de la communion avec Dieu, et aussi les uns avec les autres qui marchent dans la lumière, pour ainsi être dépendant des ressources de Dieu et indépendant des ressources humaines.

Et le mot, le verbe se fortifier implique qu'il était autonome dans ce sens-là, pas dépendant des ressources humaines. C'est un terme qui n'est pas souvent utilisé dans la parole, mais je donne deux exemples. Paul dit aux Corinthiens, dans 1 Corinthiens 16, [00:18:01] soyez des hommes, fortifiez-vous. Et là il utilise le même terme.

Ne soyez pas dépendants des philosophes ou des pensées de l'homme, mais soyez dépendants de Dieu, et ainsi soyez forts.

L'autre expression est dans Ephésiens 3, verset 16, la prière bien connue de l'apôtre Paul. Il veut que nous tous nous soyons fortifiés. Et je vous donne un peu de devoir, si vous voulez. On ne peut pas étudier maintenant Ephésiens 3, la prière de Paul, mais c'est vraiment une belle prière qui va ensemble avec ce désir de se fortifier dans le Seigneur et devenir plus fort en Lui.

Maintenant mon quatrième point, dans Luc 2, verset 40, étant rempli, étant rempli de sagesse.

On a parlé déjà du fait que le Seigneur Jésus était autonome, [00:19:05] ça veut dire, toutes ses ressources venaient de Dieu. Et la sagesse dans la parole nous parle justement de cela. La sagesse veut dire les ressources qui sont en Dieu.

Dieu a des solutions pour des problèmes. Ce mot, sagesse, est utilisé une seule fois dans Romains 11, à la fin. On voit tout un tableau des voies de Dieu avec Israël, et à la fin, Paul exclame envers Dieu, dans une adoration, parlant de cette sagesse de Dieu. Maintenant, il faut que nous puissions recevoir et tirer de Dieu cette sagesse. Le Seigneur Jésus en parle aussi dans Matthieu.

Là, dans Matthieu, nous voyons les croyants comme disciples. Il veut nous donner cette sagesse pour que nous puissions croître. [00:20:01] Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire rempli de sagesse? Donc, la sagesse nous parle des ressources qui sont en Dieu. Dieu a une réponse, Dieu a une solution pour tous les problèmes.

Rempli de sagesse veut dire, il n'y a pas de place pour d'autres choses. Supposons qu'on a un problème. Là, on va essayer toutes sortes de solutions, avec nos meilleurs efforts. Ça, c'est la sagesse humaine.

Au lieu d'être dépendant de Dieu et être instruit par lui pour recevoir sa sagesse, et ici, il a dit rempli de sagesse. Qu'est-ce que ça veut dire? Il n'y a pas de place pour d'autres moyens.

Si je prends un verre d'eau, et j'ai un caillou dans ce petit verre d'eau, je ne peux pas dire que ce verre est rempli d'eau. [00:21:02] Il faut enlever le caillou et encore mettre un peu plus d'eau dans ce

verre pour que le verre soit rempli d'eau. Et ainsi, Dieu veut que nous soyons remplis de sagesse. Ça veut dire qu'il n'y a pas de place pour d'autres choses. C'est très simple pour comprendre, mais en réalité, c'est très difficile parce qu'on utilise facilement d'autres ressources au lieu que ces ressources de la sagesse de Dieu. Un chrétien a dit que Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Toutes les ressources sont en lui. Il n'y a pas d'autres ressources pour nous, bien-aimés. C'est pour cela, dans la prière, qu'on a dit aussi que nous sommes réunis au nom du Seigneur Jésus. Ça veut dire, en disant cela, nous disons, il n'y a pas de ressources en nous. Nos ressources sont seulement en lui.

[00:22:02] Maintenant, mon cinquième point au verset 40. La faveur de Dieu était sur lui.

La faveur ou la grâce.

Nous voyons dans Luc, l'évangile de Luc, une présentation de la grâce de Dieu. C'est vraiment très spécial.

Dans le proverbe, il y a un verset qui dit, ce qui attire dans un homme, c'est sa grâce.

Et pour l'appliquer à Dieu, on peut dire, ce qui attire à Dieu, c'est sa grâce. Dieu nous attire par sa grâce.

Et ainsi, il présente un homme sur la terre, le Seigneur Jésus, qui est Dieu, et par lui, Dieu nous attire à lui-même.

Et ce qu'on voit ici, cet instrument de Dieu, le Seigneur Jésus comme homme, comme être humain, est un instrument de Dieu. Il est rempli à l'intérieur de cette sagesse, [00:23:03] mais à l'extérieur, qu'est-ce qu'on voit? On voit sur lui la grâce de Dieu. Pour le dire d'une autre façon, il est revêtu de la faveur de Dieu. On voit là un instrument, et en voyant le Seigneur Jésus marcher, qu'est-ce qu'on voit? On voit la faveur de Dieu. On voit la grâce de Dieu. Son 45 nous parle de cela, que cette grâce est versée sur ses lèvres. Il est un instrument de Dieu pour répandre cette grâce. Maintenant, mon application, et si Dieu veut que nous soyons un instrument, que cette grâce puisse être sur nous aussi.

Juste une petite parenthèse. Dans le contexte de Luc 1 et 2, il y a un résidu, et on voit dans ce résidu plusieurs aspects de cette grâce de Dieu.

[00:24:03] Il y a à peu près dix groupes, incluant le Seigneur Jésus, qu'on peut indiquer qui faisons partie de ce résidu.

Aujourd'hui, bien-aimés, nous faisons partie d'un résidu, d'un reste. La multitude de la profession chrétienne, malheureusement, est influencée par beaucoup de choses, et nous ne sommes pas meilleurs. En disant cela, ce n'est pas pour dire que nous sommes meilleurs que les autres, mais c'est pour indiquer que nous sommes ici pour chercher à plaire à Dieu. Et en suivant l'exemple du Seigneur Jésus, dans une mesure limitée, on va plaire à Dieu. C'est ça, la question. Et on va développer une relation avec Dieu. Dieu veut aussi que cette grâce, cette faveur, soit sur nous. Et ainsi, Dieu veut avoir une réponse dans l'adoration. Dans Luc 1 et 2, on voit sept exemples de croyants qui ont loué Dieu.


audioteaching.org, généré le 02.05.2024

[00:25:08] Si je peux aussi inclure les anges qui ont béni Dieu, il y a sept groupes qui ont loué Dieu. Ça, c'est le résultat de cela. Dieu cherche des adorateurs. Maintenant, le verset 52, Luc 2, verset 52, et là, j'aimerais brièvement mentionner sept points.

Le premier point, c'est le nom Jésus.

Il est Dieu et homme.

Le nom veut dire l'éternel et salut.

Yahvé, Jéhovah, sauve ou est salut.

Et là, on a déjà les deux aspects de sa personne ensemble.

Yahvé, Jéhovah, et Dieu, l'humain.

[00:26:02] Et son salut est dans le Seigneur Jésus qu'on a vu au verset 40.

Dans son humanité, il est l'instrument de Dieu. Et le nom Jésus met les deux aspects de sa personne ensemble.

Il est parfaitement Dieu, il est parfaitement homme. Et le nom Jésus implique qu'il est Dieu, qu'il est homme. Mystère insondable! Quelle grandeur!

Et ce Jésus est vu ici dans son humanité. Quelquefois, le nom est utilisé, puis l'emphase, selon le contexte, est sur le fait qu'il est Dieu. Mais ici, l'emphase est sur le fait qu'il est homme. Donc, premier point, Jésus. Deuxième point, il avançait, il faisait des progrès.

On lit dans Galate 1, verset 14, parce que ce verbe n'est pas utilisé souvent dans la parole, que Paul disait de lui-même qu'il faisait des progrès dans le judaïsme.

[00:27:06] Paul, seul de Tarse, avant sa conversion, il faisait beaucoup de progrès, mais c'était dans le judaïsme. Ici, nous voyons notre exemple.

Notre exemple parfait, c'est le Seigneur Jésus. Il faisait des progrès. Il était un juif, mais il n'est pas dit ici qu'il faisait des progrès dans le judaïsme. Il est simplement dit, Jésus avançait.

Il faisait des progrès. Ça, c'est notre exemple. Faire des progrès.

Continuels. J'aimerais ajouter tantôt quelques pensées par rapport au milieu du chapitre, de ce passage qu'on a lu tantôt, pour souligner cela.

Est-ce qu'on fait des progrès? Interpellons-nous-mêmes. Posons-nous cette question-là devant Dieu. Vous n'avez pas besoin de me répondre, mais il faut répondre à Dieu. [00:28:01] Il faut être honnête envers Dieu. Est-ce que j'ai fait des progrès cette semaine, ou ce mois, ou cette année? Ou est-ce que j'ai pas fait des progrès? Soyons honnêtes.

Le Seigneur faisait des progrès chaque jour. En vivant avec Dieu, on va faire des progrès chaque


audioteaching.org, généré le 02.05.2024

jour. Comme le Seigneur Jésus était réveillé chaque matin, il faisait des progrès chaque matin, chaque jour. Il apprit quelque chose chaque jour. Le troisième point, en sagesse.

Et c'est donc pour indiquer que c'est par rapport à ces ressources qui sont en Dieu.

Et nous avons un autre exemple de cela avec l'apôtre Paul. Dans 1 Corinthien 2, il parle aux Corinthiens, il dit, Lorsque je suis venu chez vous, je n'ai pas parlé avec la sagesse humaine. Il était dépendant de Dieu.

[00:29:02] Il ne cherchait pas à impressionner les gens, mais il était simplement là un instrument de Dieu. Un peu comme le Seigneur Jésus, comme on l'a vu dans Isaïe 53. Dans la petitesse, il n'était pas reconnu par les chefs du peuple.

Et ainsi, cette sagesse n'est pas nécessairement une sagesse selon les pensées du monde, pas du tout. C'est la sagesse selon les pensées du Dieu. Maintenant, une petite parenthèse.

Le Seigneur Jésus est dans la gloire. Et dans Jacques 3, verset 17, Jacques parle de la sagesse d'en haut. Et que nous devons apprendre de lui, de cette sagesse qui vient d'en haut. Jacques 1, verset 5, dit, si vous manquez de sagesse, demandez à Dieu libéralement. Il donne libéralement, il ne fait pas de reproche. Et dans Jacques 3, verset 17, nous voyons cette sagesse qui vient d'en haut, qui est pure. [00:30:01] Il y a trois, il y a sept points là, mentionnés par rapport à la sagesse qui vient d'en haut. Nous devons tirer nos ressources de cette sagesse-là.

Le quatrième point, il avançait en stature.

Donc, premièrement, ça veut dire physiquement. Il croissait physiquement.

Mais nous voyons la pensée générale et aussi un progrès envers la maturité.

Si c'est la maturité physique ou la maturité spirituelle, mentale, les deux vont ensemble dans le cas du Seigneur Jésus. On peut avoir un homme qui est très fort, qui est mature physiquement, mais il a un petit bébé spirituellement. Ça, ce n'est pas un bon équilibre. Avec le Seigneur Jésus, nous voyons un équilibre parfait. [00:31:01] Il était un homme.

Il croissait pour être un homme.

Et en même temps, il croissait aussi spirituellement.

Si vous voulez prendre encore une autre note pour vos études, dans Levitique 2, nous voyons un exemple de cela par rapport à ce sacrifice du gâteau. Le gâteau qui était présenté à Dieu, qui était fait de farine très fine.

Et cette farine très fine nous parle de cet équilibre qu'on voit dans la personne du Seigneur Jésus. Il n'était pas déséquilibré, très fort physiquement, comme Samson, et très faible spirituellement. Non, le Seigneur Jésus était fort spirituellement et physiquement en même temps. C'est juste un exemple de cet équilibre. Il y a d'autres aspects de l'équilibre aussi, évidemment. Pour nous, c'est aussi une leçon, et on va revenir à cela une autre fois, Dieu voulant, dans Ephésiens 4. [00:32:04] Nous devons aussi avoir cet équilibre, cette stature, cette maturité. Mais il faut garder ça pour une autre fois. Le

cinquième point, cette croissance était aussi en faveur.

Et maintenant, j'ai parlé déjà de cette faveur, de cette grâce de Dieu. Donc ça, c'est le sujet de Luc. Donc je saute au sixième point, auprès de Dieu.

Auprès de Dieu.

Ainsi, il était devant Dieu pour la joie du cœur de Dieu. Dieu l'a vu, Dieu a eu son bon plaisir en lui. Mais il était aussi marqué par le fait, le septième point, avec les hommes.

Il était là, et les hommes autour de lui ont reconnu quelque chose de spécial. Ça ne veut pas dire qu'il était tout d'un coup populaire. [00:33:04] Je veux juste tourner, si vous voulez tourner à Luc 4. Luc 4, verset 22.

Qu'est-ce qu'on voit là? Tous, donc Luc 4, verset 22.

Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâces qui sortaient de sa bouche. Donc là, on voit cette faveur, cette grâce auprès des hommes. Tous étaient étonnés.

Mais ensuite, ils l'ont jeté dehors.

Ils ne voulaient rien savoir de cette grâce de Dieu. Ils n'ont pas compris. Donc cette faveur avec les hommes, ça ne veut pas toujours dire que les hommes ont compris.

Mais la première impression qu'ils avaient était correcte. C'était ici un instrument qui représentait la grâce de Dieu. [00:34:01] Est-ce que nous sommes un instrument qui représente la grâce de Dieu? Dieu veut nous avoir ici dans ce monde méchant, ténébreux, comme un instrument pour lui, plein de grâces. Et maintenant quelques mots encore sur cette scène dans le temple. On voit là le Seigneur Jésus, l'enfant, verset 43, Jésus.

Et on le voit au verset 46, assis au milieu des docteurs.

Il faut que le Seigneur Jésus soit toujours le centre. Un jeune homme de 12 ans, il est le centre. Moralement, il faut qu'il soit le centre, à cause de cette perfection que nous avons vue en lui. Et là, il est assis. Ça veut dire, moralement, il a une place d'autorité. Mais il n'a pas enseigné ces gens-là. Ça ne convenait pas à cause de son âge.

Mais quand même, il était là, assis. [00:35:02] Et il a posé des questions.

Est-ce que le Seigneur Jésus est vraiment au milieu?

Est-ce qu'on lui donne cette place du centre? Que nos pensées sont dirigées vers lui? Que nous apprenons de lui?

Que nous nous demandons, est-ce que nous faisons ceci pour plaire au Seigneur? Est-ce qu'il est vraiment au centre? Est-ce qu'il est vraiment au centre? Ensuite, nous voyons donc que ces gens étaient étonnés de son intelligence, verset 47. Et verset 48 aussi. Ça veut dire aussi, sa mère était étonnée.


audioteaching.org, généré le 02.05.2024

Et qu'est-ce que le Seigneur dit au verset 49? « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon père? » Maintenant, l'expression « aux affaires » s'est insérée dans le texte. [00:36:05] Ce n'est pas dans l'original. On peut inclure une autre pensée. « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être dans la maison de mon père? » Le Seigneur Jésus était ici dans le temple. Et c'est lui qui s'occupait des intérêts du Dieu. Dans Luc, nous voyons beaucoup d'emphase sur la maison. Ce serait une pensée, un thème à suivre dans cet évangile, jusqu'à la fin. Mais il était là pour prendre soin des intérêts de Dieu, dans la maison de Dieu, le temple, où les gens cherchaient leur place.

Mais le Seigneur Jésus cherchait les intérêts de son père.

Est-ce que nous cherchons, par amour pour Dieu, est-ce que nous cherchons ses intérêts par rapport à la maison de Dieu? Nous sommes, bien aimés, toujours dans la maison de Dieu. Mais est-ce que nous reconnaissons les droits que Dieu a? [00:37:03] Est-ce que nous sommes ici pour prendre soin des intérêts de Dieu?

Le Seigneur Jésus était là pour... Il était motivé par cette question-là. Il dit, il me faut être aux affaires de mon père.

C'est quelque chose qu'il fallait faire.

Il fallait, plus tard, il dit, il fallait que le Fils de l'homme souffre. Mais ici, nous voyons, il faut qu'il soit aux affaires de son père. Et une application pour nous, ainsi, ce serait notre désir, selon l'instruction qu'on voit dans ce chapitre, d'être aux affaires de Dieu. Pourquoi j'insiste sur ça?

Ce sera le moyen de notre croissance spirituelle. En étant occupés des intérêts de Dieu, on va croître spirituellement, bien aimés. Et ainsi, nous avons notre exemple parfait, le Seigneur Jésus. [00:38:05] Il y aura d'autres passages qu'on verra une autre fois, qui mettent beaucoup d'emphase sur la parole. Cette croissance n'est pas sans la parole.

Et on voit aussi que le Seigneur Jésus, avec les docteurs, il était occupé de la parole, évidemment. Mais pour l'instant, je soulie cette relation. Le Seigneur Jésus était conscient de cette relation avec les docteurs. Le Seigneur Jésus était conscient de cette relation avec son père. Et il cherchait à plaire à son père.

C'est pour ça qu'il dit, il me faut être aux affaires de mon père. L'application pour nous, en cherchant à plaire à Dieu, en cherchant à être occupés de ses intérêts, des choses qu'il regarde, nous allons en même temps faire des progrès, et nous serons une bénédiction.

[00:39:03] Comment être une bénédiction pour les autres ? En étant occupés des intérêts de Dieu, on sera une bénédiction. L'apôtre Paul, il était marqué par ce zèle pour les intérêts de Dieu. Et ainsi, il était une bénédiction pour les autres. C'est la même chose pour nous. En étant occupés d'un saint zèle pour les intérêts de Dieu. Je ne dis pas un zèle charnel. Les pharisiens avaient un zèle charnel. Les corinthiens avaient un zèle, même comme croyants, avaient un zèle charnel. Mais ce n'était pas ce zèle duquel je parle maintenant. Avec le Seigneur Jésus, on voit ce zèle par amour pour Dieu. Et c'est ça qu'on voit aussi avec l'apôtre Paul. Donc peut-être une autre fois, on va parler de l'exemple de l'apôtre Paul. Et s'il y a maintenant une question, peut-être une question importante, on peut la poser maintenant. Sinon, après la réunion, on peut se parler si vous avez des questions.

[00:40:12] C'est un sujet inépuisable, bien aimé. On pourrait étudier longtemps, puis Dieu voulant, si le Seigneur nous laisse encore ici, on va parler plusieurs réunions sur ce sujet-là. Puis c'est pour notre encouragement, c'est pour nous stimuler. Ce n'est pas pour nous condamner. Même si vous vous sentez condamné par une remarque que je dis, ce n'est pas que je le dis pour vous condamner. Mais c'est pour vous encourager, pour qu'on puisse croître. Et on verra plus tard des leçons importantes, comment croître.

Mais on a commencé par l'exemple parfait. Là, il n'y a pas de remarques négatives. Là, il n'y a pas de critiques. On a juste un exemple parfait. Quel encouragement que le Seigneur bénisse sa parole.



audioteaching.org, généré le 02.05.2024